



Nouveautés **D**écouverte **i**ndispensable **S**élection **■** sans distinction

Rééditions **D**écouverte **i**ndispensable **S**élection **●** sans distinction

< jazz hot >

La revue internationale du jazz



n° 628
Avril 2006

S Mamdouh Bahri

Tabarka

Blue Martine, Jéroboam, Ardjazzy, Tabarka, Nekriz, Slim in June, Barlot, Flying High, Asbayin, Idris in Tunisia, Eclair Mamdouh Bahri (g), Timothy Hayward (as), Philippe Botta (ts, fl), Bruno Schorp (b), Bertrand Perrin (dm)

Enregistré le 29 septembre 2005, lieu non précisé

Durée: 54' 22"

*Jazz Metiss d'Aujourd'hui 0511-1
(www.mamdouhbahri.com)*

Après quatre albums en leader et sept albums au sein du Spirit of Life Ensemble, Mamdouh Bahri apporte ici une nouvelle pierre aux débats sur les mélanges et métissages dans leur rapport au jazz. Originaire de Sfax, implanté à Montpellier, Mamdouh Bahri a aussi vécu à New York et enregistré avec Idris Muhammad et Horace Parlan. C'est une trajectoire qui interroge : le jazz y semble le catalyseur-révéléateur d'une ouverture culturelle et artistique. Pour avoir entendu les premières versions des projets de Mamdouh Bahri, il nous faut constater une maturité plus affirmée. Là où sa musique nous paraissait être un collage inspiré mais aux racines trop éclatées, elle s'est affinée et possède désormais une spontanéité plus cohérente (comme quoi ça se travaille, le naturel...). Bossa nova,



musiques latines se déclinent harmoniquement selon des couleurs des musiques orientales : c'est la qualité mélodique des compositions qui rend l'ensemble cohérent et l'improvisation lisible (l'aérien « Flying High »). En parallèle, les riffs hard bop de « Blue Martine » ou le final de « Nekriz » évoquent la tradition du jazz. Le jeu de guitare de Mamdouh en sonorité claire révèle une douceur particulière, une qualité de finesse et de mélodie d'autant plus flagrante qu'elle est portée par beaucoup de relief rythmique. Nous aimons moins dans ce contexte sa sonorité rock (influence John Scofield) mais elle constituera pour d'autres un attrait. Autrement, entre Joe Diorio à Pat Martino, Mamdouh Bahri possède une délicatesse de phrasé héritée de Joe Pass (en particulier sur la ballade « Barlot »). Tim Hayward (un autre membre intérimaire du Spirit of Life Ensemble) a stabilisé une voix intéressante à l'alto, bon contrepoint orchestral de la flûte de Philippe Botta. Pour ce qui est du débat théorique, il s'efface ici en partie par le plaisir que procure la musique de Mamdouh Bahri, fruit d'un beau travail et d'une personnalité attachante.

Jean Szlamowicz